

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Europe & France > Union européenne & co. (hors France) > Femme (UE) > **En Pologne, quatre jours de manifestations contre la quasi-suppression du (...)**

En Pologne, quatre jours de manifestations contre la quasi-suppression du droit à l'avortement

mardi 27 octobre 2020, par [Gazeta Wyborcza](#) (Date de rédaction antérieure : 26 octobre 2020).

En relançant en pleine pandémie de Covid-19 la question de l'avortement, le gouvernement monte les Polonais les uns contre les autres pour détourner l'attention de son impréparation au rebond des contaminations, accuse le journal d'opposition *Gazeta Wyborcza*.

“Quand se font face des policiers fatigués et frustrés, d'un côté, et des gens désespérés et furieux, de l'autre, il n'y a qu'un résultat possible : une escalade de la violence et de l'agressivité”, estime le quotidien libéral [Gazeta Wyborcza](#) en commentaire des nombreuses manifestations qui agitent le pays depuis quelques jours.

Les participants s'opposent à [la décision rendue le 22 octobre par la Cour constitutionnelle](#), qui durcit l'accès à l'interruption volontaire de grossesse (IVG) en l'interdisant même lorsque le fœtus est atteint d'une malformation grave. Si la décision, dont la validité juridique est contestée, devait être suivie par les médecins, l'IVG ne resterait légalement possible en Pologne qu'en cas de grossesse résultant d'un viol ou d'un inceste ou présentant un risque pour la vie ou la santé de la femme.

Clergé et autorités politiques en connivence

Malgré la suspension de la liberté de réunion adoptée pour tenter de freiner la propagation du [Covid-19](#), des dizaines de milliers de personnes, en très grande majorité des jeunes, sont descendues dans les rues de nombreuses villes pour exprimer leur colère à l'encontre du PiS, le parti national-conservateur au pouvoir. Dimanche 25, elles se sont aussi rendues à l'intérieur ou devant des églises afin de dénoncer la connivence entre le clergé et les autorités politiques, dans un pays où la quasi-totalité de la population se déclare catholique.

“À l'aide de matraques et de gaz [lacrymogène], les policiers protègent le gouvernement et le PiS de la colère de la rue”, déplore [Gazeta Wyborcza](#), tout en rappelant que

“ces milliers d'agents mobilisés pour protéger le pouvoir ne sont pas moins polonais que ceux qu'ils ont pour ordre de matraquer et d'embarquer. C'est directement sur eux que se concentre la colère de tous ceux qui se sentent escroqués et qui en ont assez des mensonges et de l'impunité des gouvernants.”

“Cocktail explosif”

“Devant l'ampleur des manifestations, les témoignages de plus en plus fréquents de brutalité policière étaient prévisibles. Il y en a aura de plus en plus”, met en garde le journal, qui attribue ce

degré inhabituel de violence à *“l’arrogance, l’insouciance et l’absence de sens des responsabilités des autorités”*. Pour dissimuler leur incapacité à contrôler la pandémie, qui bat en ce moment des records, *“elles ont en toute conscience attisé les esprits avec l’interdiction de l’avortement. Elles devaient savoir qu’un tel cocktail serait explosif.”*

“La violence a le visage du PiS”, conclut Gazeta Wyborcza.

Gazeta Wyborcza

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez chaque lundi par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais, dans la semaine écoulée.

P.-S.

Courrier International

<https://www.courrierinternational.com/article/colere-en-pologne-quatre-jours-de-manifestations-contre-la-quasi-suppression-du-droit>